

Dynamique Jeunesse UEPAL

Journée de formation et de rencontre du 10 janvier 2009

« Un réseau jeunesse à reconstruire »

Réactions des participants aux résultats de l'enquête (matinée)

Réactions à l'enquête

Essai de synthèse des groupes

Le taux de réponses est-il bon ou décevant ? Bon, par rapport à la moyenne des enquêtes de ce type !

La réalité est plus positive qu'imaginée. On s'attendait dans certains groupes à une situation plus difficile, plus « désertique ». On manque d'informations sur ce qui se fait à droite et à gauche. La création du réseau jeunesse répond à un besoin. Le nombre de participants à la journée est encourageant. Il serait bon de composer, créer, développer et s'appuyer sur un réseau.

Fait mis en évidence par J-D Toureille : Les groupes de jeunes consistoriaux sont de plus en plus nombreux . C'est stimulant estiment les uns ! Sous-entendu sans doute que pour les jeunes, il est plus intéressant de se retrouver plus nombreux, avec une offre d'activités mieux préparée et des animateurs plus compétents, formant une véritable équipe. Mais, d'autres groupes sont plus critiques. Si le renvoi à l'échelle du consistoire est le résultat d'un abandon du terrain sur le plan paroissial, cela ne fera que reporter la « misère » du travail avec les jeunes un peu plus loin. Donc, oui au travail à l'échelon du consistoire, à condition qu'il soit le fruit d'un choix et qu'il permette de diversifier ce que l'on propose aux jeunes. Et que cela ne devienne forcément pas une mode. Si localement les moyens peuvent être trouvés pour mettre en route un travail avec les jeunes, ce serait bien de continuer dans ce sens.

Les thèmes et les contenus abordés :

Surprise par rapport à l'importance accordée à la lecture de la Bible.

Et à la quasi-absence des rencontres avec les jeunes d'autres religions : pourtant dans le contexte de tensions inter-religieuses, est-ce que cela ne devrait pas être une priorité ?

Consigne : organiser des rencontres avec des jeunes hors paroisse au moins une fois par an !

Se greffer sur des collègues ayant des ministères spécialisés, ne pas tout vouloir réinventer, dépasser la mentalité de clocher.

Peut-être favoriser plus souvent les activités intergénérationnelles.

Les objectifs des groupes de jeunes ne sont pas toujours très clairs.

La convivialité ne suffit pas. Il faudrait travailler cela, proposer au sein du réseau un projet pédagogique. Il paraît fondamental de voir loin quand on imagine le travail de jeunesse.

L'importance des camps : on se souvient des années après des camps que l'on a vécus et les jeunes créent des réseaux d'amitié durables.

Qui encadre ?

Les échanges en petits groupes ont permis de comparer les situations. Il n'y a pas un modèle !

Le pasteur ne doit pas porter seul le travail de jeunesse, il doit pouvoir avouer qu'il n'a pas la

fibres jeunesse et faire circuler l'info.

Les pasteurs changent. D'où l'importance de responsables laïcs qui restent et qui parfois sont (ou ont été) impliqués dans d'autres secteurs de la vie paroissiale (enfance, conseil presbytéral).

La formation des animateurs, c'est important, ça porte du fruit à long terme.

Le mot « formation » peut faire peur, proposer d'être « responsable ».

Confier aux jeunes des responsabilités dès le catéchisme.

Prévoir la relève (*système de recrue des EUL – mais il faudrait qu'Isabelle Gerber explicite comment ça fonctionne !*)

Il reste en vrac quelques remarques, à compléter :

- Les activités jeunesse: la chance de l'espace parole que nous offrons.
- Oser solliciter régulièrement des nouveaux.
- Penser à des engagements concrets: la diaconie, on touche les distancés et c'est cautionné par les parents.